

40 millions de F_{cfa}

à gagner au BANKO mardi 25 septembre

Journal d'informations et de débat fondé le 17 Novembre 1979
 Direction - Rédaction - Publicité : Rue Bebey Eyidi Akwa (derrière direction général Nexttel) B.P. 5925 Douala
 République du Cameroun - Tél. : +237 33 42 04 39 - Tél./Fax : +237 33 42 53 74

Une filiale de
free media
 GROUP

E.mail : lemessenger.info@gmail.com
 Site web : lemessenger.net

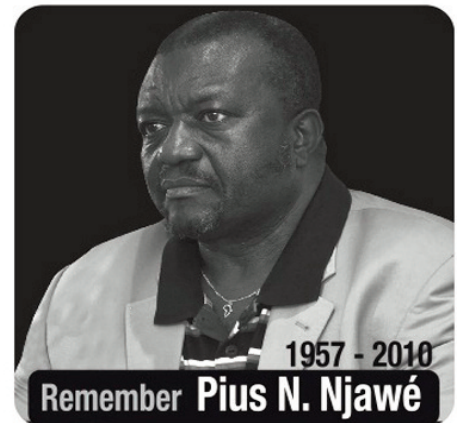
Le Messenger

A l'écoute du peuple

Fondateur : Pius N. NJAWÉ Directeur de publication: Jean François CHANNON

N° 5152 DU LUNDI 24 SEPTEMBRE 2018 CAMEROUN 400 F.CFA

Quotidien



Menaces terroristes

Yaoundé en état d'alerte



• Une correspondance attribuée au ministre délégué à la présidence chargé de la Défense (Mindef) adressée au général de corps d'armées, chef d'Etat major des armées, fait état de la présence des sécessionnistes dans certains quartiers de la capitale politique.

P.9

Sérail

Marcel Niat Njifenji entre la vie et la mort

• A 85 ans, le président du Sénat vient d'être évacué pour la quatrième fois à l'étranger pour soins médicaux

P.8

Bilan

Lueurs et leurres de la Sécurité sociale au Cameroun

• Grégoire Owona passe au scanner les réalisations de Paul Biya

P.8

Narcisse Mouelle Kombi

Ce que je pense de « Paul Biya, pour le Libéralisme communautaire »

• Lire la tribune du ministre des Arts et de la Culture.

Pp.6-7

Présidentielles 2018

Comment le Rdpc a « chassé » Maurice Kamto de Kribi

• L'espace réservé au candidat du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (Mrc) pour battre campagne, a été abusivement occupé par les organisateurs du meeting du parti au pouvoir

P.3

Edito

PAR JEAN FRANÇOIS CHANNON

Emotions de campagne !

Une image détestable surabondamment partagée sur les réseaux en ce début officiel de campagne électorale pour l'élection présidentielle du 7 octobre 2018 au Cameroun. Un supposé ancien militant et haut cadre du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), pratiquement aujourd'hui illuminé, qui fait poster une allégorie où l'on voit un pagne aux couleurs du Mrc en train de se consumer, alors que l'individu semble se délecter de son acte. Il s'agit là d'une action qui n'a rien, à voir avec les principes de la démocratie, mais qui devrait plutôt être traitée dans le registre de la psychopathologie. Si hier, nous avons dénoncé l'acte de même nature posé par le président de l'Assemblée nationale Cavaye Yeguié Djibril dans son fief de Tokomberé, aujourd'hui nous redisons qu'il n'y a pas lieu de créer une espèce d'intifada politique au cours de la présente élection présidentielle. Il est certain que le Mrc de Maurice Kamto est redouté aussi bien par son principal adversaire qu'est le Rdpc et ses affidés que sont l'administration et des forces de maintien de l'ordre, que ses autres adversaires de l'opposition de cette compétition électorale. Cela ne doit pas justifier ces émotions morbides tous azimuts dirigées contre le Pr Maurice Kamto et sa formation politique.

Dans cette campagne électorale qui a pris du volume ce week-end, la peur semble avoir changé de camp. Face aux déploiements des forces de changement, l'administration et l'institution judiciaire camerounaise, généralement réputées à tort ou à raison, politiquement corrompues et incompétentes, tend à surfer sur la résistance de l'arbitraire. Rien n'explique en effet que l'on interdise un meeting des

candidats tels que Cabral Libii et Maurice Kamto à Douala, ou que l'on agite un rouleau compresseur judiciaire contre Akere Muna, dans une affaire de famille, suscitée, inspirée, agitée et portée devant la justice dans le contexte actuel. On a le sentiment que « *les émotions sont en branle* », comme dirait le philosophe congolais Mulago, en cette période de campagne électorale, et le pouvoir qui se sent pratiquement cerné, voudrait agiter son dernier sursaut d'endurance et de fermeté, face à un peuple dont la grande majorité a soif de transmutation.

A moins que l'on soit véritablement sonné, peut-on croire réellement qu'une campagne électorale d'une élection présidentielle, ou tous les candidats doivent avoir les mêmes moyens définis dans un cadre légal, puisse se financer avec une somme dérisoire de 15 millions de Fcfa, octroyée par un ministre de l'Administration territoriale, instruit on le suppose, par celui à qui il doit sa légalité ? Une certaine mafia intellectuelle qui soutient le pouvoir dominant qui travaille à sa résistance et sa perpétuation, voudrait faire croire à l'opinion publique que le financement de la campagne électorale est une faveur que le pouvoir qui a son candidat, offre aux candidats de l'opposition à cette élection présidentielle ; et que de toutes les façons, si ceux-ci refusent de prendre ce qu'on leur donne, ils n'ont qu'à aller voir ailleurs. Il s'agit là d'une haute trahison des principes démocratiques d'une élection présidentielle républicaine. Il n'y a pas de super candidat. Que l'on soit président sortant qui a « la force de l'expérience », ou tout autre, on est candidat à l'élection présidentielle qui est encadrée par la loi.

Même si le chef de l'Etat sortant, qui utilise jusqu'au bout les facilités que lui offrent les avantages de président de la République dans une campagne électorale où il tient à sortir vainqueur, il y a lieu de dire que nous n'assistons pas à une élection présidentielle transparente et libre. Il y'a Paul Biya qui utilise à ses fins, la sécurité républicaine, les moyens d'Etat, le personnel de l'Etat et autres. Alors que les sept autres candidats doivent se débrouiller pour se faire entendre, se faire comprendre, pour se faire astreindre.

La super machine du Rdpc, sans se faire prier, a déjà investi tous les départements du pays avec comme arme de guerre, le message retenu pour défendre ce nouveau septennat : « *Paul Biya, la force de l'expérience* ». Après les grandes ambitions devenues grandes réalisations, l'Homme du 06 novembre et ses affidés croient dur comme fer qu'il est le seul capitaine à pouvoir conduire le bateau Cameroun à bon port. Un refrain qui dure depuis 36 ans. Cette campagne électorale augure donc des émotions certaines. Les acteurs sont dans une arène où les coups pleuvent, parce que les règles éthiques ont été subjuguées. Du coup, au-delà des foules qui viennent applaudir leurs différents favoris, on a bien le sentiment qu'il se joue une farce politique dont seul le peuple votant, sera le véritable arbitre. Il faudra donc que ce peuple votant, sache à l'issue de l'accomplissement de son devoir citoyen le 7 octobre devant les bureaux de vote, produire la sincérité du vote, dans un contexte où la sincérité des règles du jeu électoral aura été compromise d'avance. Evidemment, nous souhaitons nous tromper...Sauf qu'à la fin, nous craignons d'avoir raison.

PROTOCOLE DE NAGOYA

Le Cameroun veut capitaliser l'accès à ses ressources génétiques

Troisième objectif de la Convention sur la biodiversité, le Protocole de Nagoya s'intéresse aux questions de l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation (Apa).

Si la vision du Protocole de Nagoya est internationale, chaque pays devrait toutefois le contextualiser. Pour ce qui est du Cameroun, « *la vision nationale est de mettre en place un cadre pour la mise en œuvre de l'Apa, le cadre juridique pour que les populations aient une source de revenus, améliorent leurs conditions de vie et génèrent des ressources. Pour y parvenir, il y a des axes stratégiques par lesquels nous souhaitons implémenter le Protocole de Nagoya* », explique Aurélie Taylor Dingom, Inspecteur N°2 au Minepded et point focal Apa, qui présente les avantages du Protocole Nagoya (Japon) sur l'exploitation des produits fores-

tiers non-ligneux, signé en 2014 par le Cameroun. Le Ministère de l'Environnement et du développement durable qui veut communiquer sur le protocole et faire comprendre ses enjeux aux parties prenantes et aux populations a récemment organisé les 13 et 14 une rencontre sur cette thématique.

Des experts ont été sollicités pour élaborer un plan et une stratégie de communication qui vont être validés dans les prochains jours. Dans cette optique, le Minepded, autorité nationale compétente, a commencé par le renforcement des capacités des différentes parties prenantes qui sont les administrations sectorielles (Forêts et Faune, Environnement, Agriculture, Pêche, etc.), les laboratoires, les chercheurs, les tradipraticiens, les peuples autochtones, le secteur privé, les parlementaires, les Organisations non-gouvernementales, les élus locaux. Toujours d'après Aurélie Taylor Dingom, l'adhésion des populations est visible de même que d'autres acteurs sont déjà regroupés en

réseaux et animent le processus. Elle insiste sur le fait que le nouvel ordre économique, c'est l'Apa parce qu'il touche entre autres, le cosmétique, l'agro-alimentaire, l'industrie pharmaceutique.

Réserves

Pour ce qui est des ressources biologiques concernées par l'Apa, « *C'est en même temps un défi et un chantier, le Cameroun est riche en ressources génétiques. Un travail a été réalisé par la recherche, l'herbier national et d'autres structures. Nous allons regrouper tout cela pour créer un catalogue et ramener toutes les espèces au niveau national à travers l'Apa. Il faut explorer tous les coins du pays, il faut des moyens financiers* », souligne le point focal désigné pour collecter toutes les informations sur ce qui est déjà fait et sur les espèces afin de les consigner dans une banque des données. Cependant au Cameroun, le premier défi auquel fait face ce processus est institutionnel. Car explique-t-elle, « *l'Apa fait intervenir plusieurs administrations ; il y a des autori-*

sations à obtenir pour accéder à la ressource, conformément à la réglementation en vigueur, il y a des taxes à prélever. Les différentes administrations doivent avoir la même compétence ».

Il faut par conséquent impliquer toutes les parties prenantes dont le secteur privé qui devrait savoir qu'une fois la ressource exploitée, il faut revenir partager les avantages. Au regard des potentiels bénéfiques, « *c'est une bonne initiative qui vise à valoriser les ressources naturelles et faire profiter aux populations locales et autochtones des ressources qu'elles ont entretenu pendant des années* », apprécie Pr Boudjeko Thaddée. L'Universitaire émet néanmoins quelques réserves. « *On ne peut partager que ce que l'on connaît très bien notamment le potentiel des ressources, leurs connaissances traditionnelles afin de pouvoir négocier de façon juste et équitable* » assure-t-il en indiquant que ces préalables visent à éviter toute duperie lors des transactions.

Nadège Christelle BOWA

1-AGENDA

Pourquoi Maurice Kamto a annulé son meeting à Kribi

L'espace que le candidat du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (Mrc) devait occuper pour battre campagne, a été plutôt occupé nuitamment par les organisateurs du meeting du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc).

Maurice Kamto, candidat à l'élection présidentielle d'octobre prochain ne respectera pas son programme de campagne électorale qui prévoyait un meeting de campagne à l'esplanade de la place des fêtes de Kribi. Et pour cause, le Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) s'est vu refuser l'accès au site sollicité deux jours plus tôt. « Nous avons fait une demande d'occupation à la préfecture de l'Océan qui n'y a pas trouvé d'objection. Nous les avons informés. Mais c'est seulement samedi à



17h qu'on nous appelle pour dire que le Rdpc avait aussi une demande bien avant nous. Et c'est le sous-préfet qui nous a appelés parce que ce n'est pas lui qui gère cet espace, mais bien le préfet. Il nous a informé de la situation tout en autre proposant un autre site soit à la plage de Ngoye ou à la Sar », explique Essembe Tchamda Théodore,

le représentant départemental du Mrc pour le département de l'Océan. Il précise que : « le président national à pris l'option de reprogrammer parce que ce que nous voulions faire à Kribi était quelque chose d'intéressant pour les populations. Kribi est une ville émergente et nous ne pouvons pas manquer ce rendez-vous.

Aujourd'hui nos militants sont désaxés, ils ne savent pas ou se rendre. »

Dans la ville de Kribi, cette situation est considérée comme une entourloupe du parti au pouvoir à Kribi. D'autant plus que le meeting qui était prévu à la place des fêtes de Kribi s'est plutôt cantonné à la salle des fêtes de Kribi. On accuse le préfet du département de l'Océan Antoine Bissaga de faire le jeu du parti du flambeau ardent, d'autant plus qu'il était présent au meeting du Rdpc qui se tenait à la salle des fêtes de Kribi. Dans tous les cas, quelque soit la situation, le Mrc est décidé de tenir son meeting à Kribi, et de faire tomber ce que les militants du Rdpc appellent « le bastion imprenable ». La bataille s'annonce rude pour des jours à venir. Le professeur Maurice Kamto, le président national du Mrc, et tout son staff dont Me Emmanuel Sim, Blaise Essama, Christian Penda Ekoka, Paul Éric Kingué ont pris la route pour un meeting à Edea.

Sévère KAMEN

2-THÉODORE ESSEMBE TCHAMDA

« Kribi n'est pas le bastion du Rdpc »

Le coordonnateur départemental du Mouvement pour la renaissance du Cameroun pour le département de l'Océan revient sur le déploiement de ce parti politique dans la localité.

On ne voit pas trop les actions du Mrc à Kribi à la veille de l'élection présidentielle. Que se passe-t-il ?

À la sortie de la convention qui s'est tenue en avril, il était question d'implanter le parti dans tout le département de l'Océan. On a commencé par Mvengue, Lolodorf, Bipindi, Fifinda et Kribi. Étant donné qu'implanter un parti n'est pas aussi facile. Il fallait aller sur le terrain. On a une échéance devant, qui est l'élection présidentielle. Il fallait aussi chercher au même moment des scrutateurs. Et il faut des personnes de bonne foi, de bonne moralité. C'est pour cela que vous ne verrez pas trop le Mrc sur le terrain. Le président national sait que Kribi est une ville émergente. On a tenu à ce qu'il y ait vraiment quelques chose de fort à Kribi. Dans le meeting de lancement de campagne. C'est comme cela que vous verrez le Mrc se déployer ces prochains jours sur le terrain et vraiment



dans l'Océan.

Qu'est-ce qui a provoqué le renvoi de ce meeting qui pourtant était déjà prêt ?

Nous avons fait une demande d'occupation à la préfecture de l'Océan qui n'y a pas trouvé d'objection. Nous les avons informés. Mais c'est seulement samedi à 17h qu'on nous appelle pour dire que le Rdpc avait aussi une

demande bien avant nous. Et c'est le sous-préfet qui nous a appelés parce que ce n'est pas lui qui gère cet espace, mais bien le préfet. Il nous a informés de la situation tout en nous proposant un autre site soit à la plage de Ngoye ou à la Sar. Le président national à pris l'option de reprogrammer parce que ce que nous voulions faire à Kribi était quelque chose d'intéressant pour les populations. Kribi est une ville émergente et nous ne pouvons pas manquer ce rendez-vous. Aujourd'hui nos militants sont désaxés. Ils ne savent même plus où se rendre actuellement parce qu'entre 17h et 8 h nous n'avons pas eu le temps d'informer tous les militants.

Avec tout cela est-ce que le Mrc dans le département de l'Océan a une chance de renverser le monopole du Rdpc qui considère Kribi comme son bastion ?

En politique, on ne considère pas. En politique tout le monde se bat. On bagarre sur le terrain. La politique est un jeu intellectuel. Cela veut dire que ceux qui comprennent la politique viendront vers le Mrc. Nous disons que ce n'est pas le bastion du Rdpc. Nous aussi on bagarre et chacun occupe son terrain.

Propos recueillis par Sévère Kamen

8-YAOUNDÉ 7

Un meeting à la gloire de Biya vire au cafouillage

Les guerres intestines et l'amateurisme ont plombé le lancement de la campagne dans cet arrondissement en présence de Gilbert Tsimi Evouna, Trésorier du comité central du Rdpc et Délégué permanent du Comité Central dans le département du Mfoundi.

Improvisations et règlements de compte étaient au rendez-vous ce week end. Une organisation chaotique

et un cinéma pas du tout digeste, ajouté à cela le comportement de certains acteurs qui ont étalé leurs différends aux yeux du public. censé débiter à 11h, c'est finalement à 15h que les hostilités ont été lancées avec un Président de Section Rdpc complètement perdu dans son discours. Sieur Ndougsa Prosper a brillé entre confusion et amalgame dans son allocution en remuant en vain ses papiers pour tenter de retrouver le fil de ses idées, hélas il ne voyait que du feu. L'on a été obligé de stopper la saignée. Honteux et confus l'homme politique n'a pu présenter la stratégie que le parti entend opérationnaliser pour la

victoire de Paul Biya le 07 octobre prochain.

Ne pouvant supporter la scène, dame Tsimi Evouna ci-devant Présidente de la section Ofrdpc a pris les commandes pour un vomitorium. Un propos ennuyeux qui consistait aussi à dire à son Mentor Tsimi les attentes de la jeunesse. Ouff un vrai supplice. Seul Essomba Martin de la Sous-section A viendra délivrer les orateurs de la torture verbale. C'est avec lui qu'on aura finalement le programme. Pendant ce temps, comme muselé et tétanisé Augustin Tamba, maire de cette municipalité n'a dit mot. Lui qui a du mal à s'en sortir avec Tsimi

Evouna puisque l'on a encore compris samedi dernier que les fronts ouverts lors de l'opération de renouvellement des organes de bases du parti au pouvoir n'ont pas livré leur fin.

La tension est toujours persistante et les vieux démons toujours en vie. Augustin Tamba qui brille par ses actes sur le terrain notamment des campagnes de proximité, la réalisation des projets sociaux à visage humain reste l'homme à abattre par la baronnie décidée à positionner des hommes liges. Vivement que ce vent passe pour que le calme revienne à la maison.

Dimitri AMBA

3-MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE

L'Udp et la stratégie humanitaire pour convaincre les électeurs

C'est par un don de matelas, de sacs de riz, de carton de savon, de sacs de sel aux personnes déplacées de la crise dite anglophone que le leader de l'Udp (the United Democratic Party) a procédé au lancement de la campagne présidentielle en faveur du président candidat Paul Biya samedi dernier 22 septembre 2018 à Bamenda.

El Hadj Lawan Bako a laissé entendre que son parti a toujours fait la politique à visage humain. Vu sous ce prisme, il ne pouvait rester indifférent aux souffrances de certains camerounais qui ont fuit les affres de la guerre dans l'arrière région pour se retrouver à Bamenda. Il n'est pas à son premier élan de cœur à l'endroit de la population. On se souvient de ses dons de livres aux élèves des classes d'examen du lycée bilingue de Mankon, don du matériel agricole et des médicaments aux personnes vivant avec un handicap dans le Boyo, construction de bornes fontaines et des toilettes et don des tôles aux établissements scolaires du Boyo. S'il a décidé de jeter son dévolu sur le président candidat Paul Biya, dira-t-il, c'est parce que le leader du Rdpc pratique une politique humaniste semblable à celle de l'Udp.

« Il a accordé de l'assistance humanitaire aux Camerounais. C'est un réalisateur tranquille dans de l'eau trouble », a déclaré EL Hadj Lawan Bako qui invite non seulement ses militants et sympathisants mais aussi tous les électeurs à voter pour « le sage, le candidat visionnaire et expérimenté Paul Biya le 7 octobre prochain ».

A en croire le leader de l'Udp « le président Paul Biya est le seul qui peut apporter une solution définitive à la crise sociopolitique que traverse actuellement les deux régions anglophones ». A ce propos, précise-t-il, il suffit de lui accorder un nouveau mandat. Il estime que les huit autres candidats sont égo-centriques. C'est pourquoi ils sont incapables de former une coalition forte. « Ces huit candidats ont des programmes variés incohérent et ils sont destinés à échouer par manque d'expérience et de vision adéquate pour le Cameroun, terre de paix et de gloire ». Il a fait pied de nez au candidat de l'Union pour le changement qui après la présidentielle de 1992 n'avait pas pu maintenir cette coalition de près de 40 partis politiques et aujourd'hui l'opposition est disloquée. Contrairement à la majorité présidentielle qui prend du volume d'année en année grâce « à la franchise du président Paul Biya ». Pour le porte-parole de la majorité présidentielle, « voter pour le candidat président c'est voter pour la paix, la sécurité, la stabilité, le développement et la lutte continue contre la corruption ». A l'issue de ce lancement, Lawan Bako a passé le témoin aux responsables départementaux de son parti. A ces derniers il leur a demandé de convaincre les indécis des sept départements de la région à voter pour Paul Biya le 7 octobre prochain.

D.S.

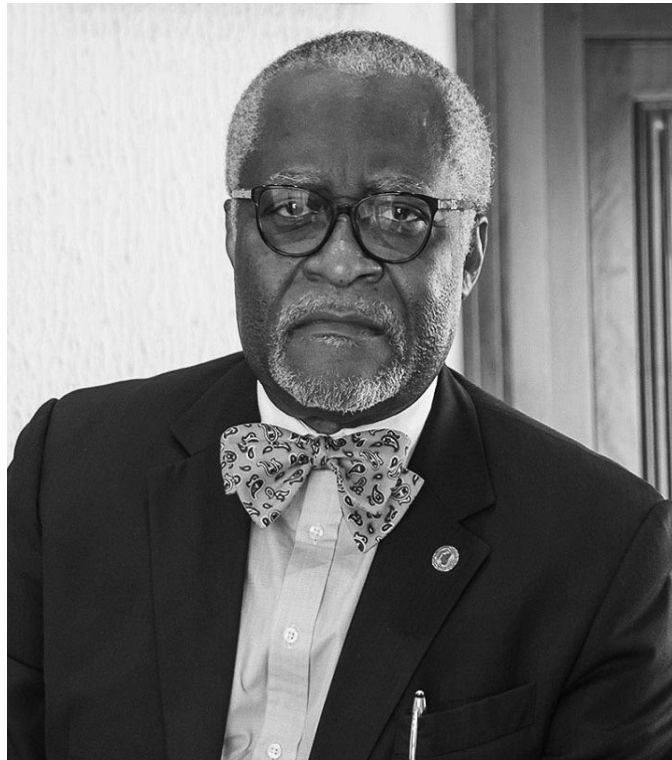
4-AKERE MUNA

« Aucune machine de fraude n'est plus puissante que la volonté du peuple »

Le candidat du Fpd a profité de la tenue de sa nouvelle Convention pour présenter son état-major et inviter ses partisans à une participation effective au scrutin du 07 octobre prochain.

La salle du palais des congrès de Yaoundé était à son comble samedi dernier, les populations sont venues de toute la République selon les organisateurs de cette rencontre, pour témoigner leur attachement aux idéaux que prônent Akere Muna. Pour une cérémonie de cette envergure, l'on a eu droit à certaines figures de la politique au Cameroun et du monde du showbiz qui étaient comptées parmi les soutiens à Atm. Parmi lesquelles se trouvaient Me Yondo Black, ancien bâtonnier, Me Akere Muna, frère aîné du candidat, Victor Hameni Bieleu de l'Ufde, Georges Minyem, l'artiste de la diaspora Coco Ateba qui est venu replonger les participants à cette foire politique dans les souvenirs d'antan au travers de son répertoire.

Après la phase d'inscription et de confirmation de présence, les partisans d'Akere se sont retrouvés dans la salle des travaux pour attendre le candidat qui arrivera vers la fin d'après midi pour délivrer son propos et partager sa vision qui consiste à catalyser le potentiel du Cameroun pour en faire une puissance régionale capable de porter les aspirations de son peuple dans l'arène internationale, dotée de fac-



teur d'attractivité qui en ferait une destination importantes des capitaux et du tourisme mondial.

L'on a ensuite eu droit à la présentation du Mécanisme Africain d'Evaluation par les Pairs (Maep) qui est une véritable boussole pour mieux comprendre la vision d'Akere Muna. Le document en question est le fruit d'une évaluation de 4 domaines qui nécessite une intervention urgente en vue de remettre le pays sur les rails. Il s'agit de la gouvernance démocratique et l'état de droit, la gouvernance économique et le management des ressources publiques, la gouvernance d'entreprise, et le développement socioéconomique durable à large assise. Plusieurs experts ayant accompagné le porteur du mouvement Now dans la

conception de cette idée en vue d'une matérialisation le cas échéant ont été présentés officiellement. Un braintrust qui continue de travailler d'arrache-pied pour sortir de la présidentielle du 07 octobre leur candidat se retrouve au palais d'Etoudi. Pour cela il faudrait bien se défaire des autres acteurs en lice.

Paul Biya doit partir.

Avant l'entrée en scène d'Akere Muna, le public a eu droit à un show à l'américaine animé par des artistes qui se sont succédés sur le podium. C'est le cas du rappeur Etogo Akpe dit One Love qui a profité pour entonner avec l'assistance le refrain de son nouveau maxi single intitulé « Paul Biya doit Partir ». L'artiste fait comprendre qu'en fait il

s'agit d'un vœu entretenu par certains acteurs politiques. D'aucuns selon lui n'ont pour « projet de société » que cela alors même qu'ils sont attendus sur le terrain pour convaincre les potentiels électeurs. La tension va à nouveau monter lorsqu'Habiba Issa Présidente du Comité directeur (suspendu) de l'union des populations du Cameroun (Upc) va monter sur le podium pour dire le pourquoi de son engagement. La dame invitera les militants à dire « non au régime actuel » parce que ce dernier aurait « lamentablement échoué et est incapable désormais d'opérer une quelconque mue ».

C'était sans compter sur la suite car sur Alice Sadio, Présidente de l'Alliance des forces progressistes qui invitera les jeunes « à botter hors du palais les occupants actuels », ceci par le choix du candidat Akere Muna le 07 octobre prochain. Lorsque le candidat entre en scène, c'est en cœur que la salle va entonner « Akere président ! » tout cela après que Jacques Maboula Mboya, Président de la plateforme pour la nouvelle république a fini de planter le décor. Tout a alors tourné autour de la présentation du projet et de la faisabilité de celui-ci. Akere Muna fera une sorte de retro parce qu'il se voyait déjà en 2025. Pour une évaluation de la situation désastreuse qu'il a trouvée. Un peuple misérable, les populations déplacées et sans repères, les handicapés marginalisés, les jeunes sans emplois...une situation qu'il entend résoudre grâce à la volonté commune et des partenaires de poids.

Dimitri AMBA

5-VOTE DE PERSONNES DÉPLACÉES

Enow Abrams Egbe joue la carte de la prudence

Le président du conseil électoral, au cours d'une rencontre avec les professionnels des médias, a évité d'envenimer le débat sur la capacité d'Elecam à organiser une élection libre et transparente. Selon l'ancien gouverneur, des dispositions ont été prises pour que ces personnes exercent leur devoir citoyen le 07 octobre prochain.

Elecam a voulu rassurer les médias sur l'état des lieux à la veille de l'élection présidentielle prochaine. C'est ce qui justifie la rencontre entre les responsables de cet organe et les professionnels des médias. Enow Abrams Egbe dans un ton très détendu a exprimé l'esprit qui devait animer la rencontre. Concernant les rapports avec le 4^e pouvoir, le président du Conseil Electoral a relevé qu'« Eleccam s'est inscrit dans le partenariat gagnant » avec les supports médias. Il souhaite une impartialité dans le traitement de l'information car, ajoute-t-il « le rôle



d'éducateur » ne doit jamais être oublié dans l'exercice de la profession. C'est pour cela qu'il a lancé un appel à « l'action afin de préserver l'unité et la paix » au Cameroun. une façon d'éviter des dérapages du fait d'un commentaire tendancieux, un chiffre erroné ou bien l'intervention d'un acteur qui n'a pour but que nuire ou semer la confusion dans les esprits. Le patron d'Elections Cameroon signale au passage que les acteurs impliqués dans le processus ont d'ailleurs signé un code de bonne conduite à cet effet « pour une bonne animation de la campagne ».

Suspensions

Du coup, devrait prévaloir l'esprit de « tolérance, d'acceptation et de contra-

diction » dans les débats et même des meetings. Les suspicions qui ont souvent meublées les rapports entre la presse et Eleccam devraient être « classées dans le registre de faux débat » car mentionne t-il « Eleccam est ouvert et n'a rien à cacher ». Ayant fait l'objet d'un vif débat entre les acteurs de l'opposition, notamment le Sdf, de nombreux bureaux de vote ont été sortis de « ces lieux querellés » pour des espaces acceptables de tous. C'est-à-dire hors des casernes, des chefferies précisément. Et pendant que certains politiques criaient victoire, Eleccam est resté de marbre. Selon le Pce « Eleccam n'a pas capitulé comme veut faire entendre une certaine opinion ». Il s'agit tout simplement de « se mettre d'accord » pour que la démocratie sorte victorieuse au terme du processus. Et puis, rassure t-il « moi je veux capituler pour que la paix règne » quoique cela soit « une décision du conseil électoral et non d'Enow ». Une occasion qui lui a permis de dénoncer quelques comportements de certains personnels qui excellerait dans une attitude peu professionnelle. Enow Abrams est clair « s'il y a des voyous à Eleccam, ils n'ont qu'à bien se tenir car si je les attrape, ils seront dehors » menace t-il.

Dimitri AMBA

6-SENSIBILISATION

Le public à l'école des enjeux électoraux

Au cours d'une table ronde organisée par l'association « Devoir Citoyen », jeudi dernier à Douala, les potentiels électeurs ont été édifiés sur les contours et les enjeux de l'élection présidentielle du 7 octobre prochain.

« Sensibiliser la population à l'enjeu électoral qui nous attend le 7 octobre prochain, c'est rendre un service à la nation. Parce qu'on apporte des éléments d'éclaircissement à ces populations pour faire un choix de raison. La raison est importante, elle permet de se dire qu'est-ce que le Cameroun fait pour moi, qu'est-ce que je peux faire pour le Cameroun, et qu'est-ce que l'Etat m'apporte au jour d'aujourd'hui en terme de facilité, de savoir et autres ? Est-ce que ce que je vis aujourd'hui est suffisant pour envisager un avenir prospère, est-ce que j'ai la possibilité de pouvoir infléchir sur cette évolution ? Cette possibilité nous est donnée le 7 octobre prochain », explique le Pr Aimé Bonny, président du Mouvement Devoir Citoyen, par ailleurs enseignant à l'Université de Douala, médecin agrégé de cardiologie en France. C'était jeudi 20 octobre dernier, lors d'un échange organisé par ce mouvement qui a lancé l'opération « tous aux urnes le 07 octobre », avec le public, les hommes politiques, les acteurs de la société civile, les observateurs de la scène politique, sous le thème, « élection présidentielle 2018 au Cameroun : états des lieux des forces en présence ».

Projet de société

Au cours de ce débat, les intervenants ont édifié les participants à travers plusieurs thèmes. Entres autres, les perspectives, le rôle des femmes et des médias ainsi que les enjeux de la prochaine élection présidentielle. Dans son exposé sous le thème « Quels programmes pour quels projets de société », le Pr Claude Abe, politologue, a relevé que des 9 candidats en lice, seuls trois, notamment le Rdpc, le Sdf, et l'Add ont présenté un projet de société concret, tandis que les autres n'ont que des programmes de gouvernement. « La différence entre les deux, c'est que le projet de société est au niveau stratégique, de la vision idéologico-politique et économique, des orientations à donner. C'est une offre politique en réalité. Le programme quant à lui, découle des projets de société qui est un ensemble d'actions, c'est un plan d'action de comment traduire dans les faits le projet de société. Cependant, on constate que plusieurs personnes ont davantage pris le temps d'aller vers l'opérationnel, qui est le programme de gouvernement, plutôt que de commencer à réfléchir sur la vision ou que celle-ci vienne inspirer le programme de gouvernement. On se pose la question de savoir comment ils ont fait pour avoir ce programme de gouvernement », souligne cet enseignant.

Toutefois, quel qu'en soit le projet de société ou le programme de gouvernement, il revient aux Camerounais de choisir celui qui répond à leurs attentes. Et ce choix n'est possible, que par la voie des urnes. C'est dans le but d'inciter et d'éduquer les Camerounais sur la nécessité de remplir leur devoir citoyen, que le Mouvement Devoir Citoyen a initié cette table ronde. « Chacun de nous est responsable de ce que le Cameroun deviendra demain. Il est très facile d'accuser tout le monde. Mais chacun de nous est partie prenante de cette gouvernance. Ce que nous allons poser comme acte le 7 octobre va nous permettre de participer davantage à cette gouvernance en changeant le cours de l'histoire », relève le président de cette association.

Créée en juin 2017, cette association à but non lucratif a pour objectif entre autres, de promouvoir toutes les actions visant à améliorer le bien-être des populations camerounaises, d'assurer la veille idéologique contre la désinformation, la manipulation des consciences et l'aliénation intellectuelle et culturelle, de protéger les citoyens contre les abus de quelque origine que ce soit.

Marie Louise MAMGUE

7-KRIBI

Des affiches de Paul Biya inondent la ville

PAUL
BIYA
2018

MON MESSAGE MON PROGRAMME LES GRANDES RÉALISATIONS LES SOUTIENS MÉDIAS

LA FORCE
DE
L'EXPÉRIENCE



Des militants de plusieurs partis politiques de l'opposition dénoncent l'occupation des différents espaces d'affichage de la ville par les affiches du candidat du Rdpc.

Les populations du département de l'Océan se sont réveillées samedi dernier comme dans un autre monde. Elles ont découvert au petit matin de ce jour des centaines d'affiches de Paul Biya, le candidat "naturel" du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc). Un Paul Biya jeune, avec comme slogan « la force de l'expérience », collé sur tous les murs des bâtiments du département, et surtout de la ville de Kribi. Tous les panneaux publicitaires ont été pris en otage par les affiches géantes de l'homme qui est candidat à sa propre succession. Ce qui a eu le don d'indigner plusieurs militants des autres partis de

l'opposition. « Ca c'est de la malhonnêteté politique. C'est une concurrence déloyale. L'affichage est un média et les agences de régie publicitaire doivent respecter les quotas pour les différents candidats », déclare Yves Mbit'o, un sympathisant du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc).

Les différents panneaux publicitaires de divers formats sont tous occupés par les posters du prince de Mvomeka'a. « Nous avons fait la demande auprès de Média Plus et nous sommes surpris de voir que tous les espaces d'affichage ont été attribués au candidat du Rdpc. Pourquoi ? C'est de l'injustice. Si c'était nous qui le faisons croyez-vous que cela aurait prospéré ? Nos affiches auraient été tout simplement déchirées. C'est du favoritisme et nous allons faire un constat et saisir les instances de droit », croit savoir Rigobert, un fervent militant du parti du candidat d'Akere Muna.

Coordination départe-

mentale

Dans la ville, même certains hauts fonctionnaires de l'administration s'indignent de ce fait. « On devait réserver des espaces équitables pour tous les médias pour qu'à la victoire du Rdpc l'opposition ne sorte l'argument selon lequel le Rdpc a gagné de manière déloyale. Ce n'est pas bon », s'indigne un administrateur de la ville de Kribi. « Cette campagne d'affichage fait partie des stratégies que le Rdpc a mis en place. Il y'a ceux qui estiment qu'une campagne d'affichage est importante, tandis que d'autres privilégient un autre moyen pour battre campagne. C'est comme chez vous les journalistes. Quand l'un d'entre vous a une info qu'il est le seul à détenir à cet instant, il ne dit rien aux autres journalistes et en fait un scoop! Cette campagne d'affichage est un scoop pour nous et il n'est mentionné nulle part que ce soit interdit ou réglementé formellement. Le Mrc, le Sdf ou n'importe quel candidat à la présidentielle aurait pu faire

pareil que nous n'aurions pas réagi en constatant juste les dégâts. Mais une question se pose maintenant. Est-ce que les autres ont les moyens de faire autant d'affiche ? », explique un cadre du parti du flambeau ardent à Kribi qui a requis l'anonymat, n'ayant pas, dit-il, été mandaté par la coordination départementale du Rdpc pour l'Océan.

Certaines personnes regardent cette campagne d'affichage du Rdpc comme un viol, tandis que d'autres se moquent plutôt de cette fébrilité, et surtout du fait qu'on ait mis une photo plus jeune du candidat Paul Biya, et qu'on parle d'expérience, alors qu'on dit que Cabral Libi'i qui est lui aussi jeune manque d'expérience. En tout cas, les Océanais sont lucides. « Ce n'est pas une photo qui peut me convaincre de voter Biya ou non. Nous écoutons les promesses des candidats et chacun va décider le moment venu, face à l'urne », conclut Daniel Malongue, un Kribien.

Sévère KAMEN

9- DOUALA

Maurice Kamto ambitionne nettoyer le Cameroun

C'est une promesse engagée devant des centaines des militants du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun samedi 22 septembre à l'ouverture de la campagne présidentielle 2018 au stade saint Michel à Douala.

Une casquette et un maillot aux couleurs du pays : vert-rouge-jaune. La marque Kamto avec le dossard 18. Un attaquant de pointe qui, pour l'instant, est au banc de touche et s'appête à rentrer au stade pour remplacer... Les échauffements se déroulent au stade Saint Michel de Douala, accompagné des centaines de ses coéquipiers, les militants du Mouvement pour la renaissance du Cameroun. Devant ces derniers, le tireur de pénalty s'engage en Français, Anglais et Pidgin à nettoyer le Cameroun pendant un mois. « Nous allons curer les caniveaux, balayer nos maisons et alentours, les peindre etc. ». La propreté se poursuivra dans les administrations pour traquer les voleurs, les détournateurs de deniers publics etc. La deuxième action en tant que président de la République sera de « régler proprement la crise anglophone en mettant nos intelligences et cœurs ensemble. Nous sommes les enfants d'une même nation ». Au sujet de la sécession, M. Kamto prend position, « je n'accepterai jamais la séces-

sion mais je suis prêt à discuter ». Elu président, « mon premier voyage d'Etat sera dans le Nord-Ouest ». Le président du Mrc se réjouit d'avoir visité pendant la période de précampagne, 316 communes en 9 mois. Visites pendant lesquelles, il a touché du doigt les réalités du Cameroun profond. Beaucoup de son avis, vivent sans eau, sans routes ni électricité : « Il y a des communes dans le Nord où depuis 1960, il n'y a pas d'eau ». Pour résoudre les problèmes de chômage en milieu jeunes, Pr Kamto compte créer des Instituts professionnels de formations dans les 52 départements et des Centre de métiers dans toutes les communes. Après leur formation, le gouvernement les accompagnera. Sur le plan social et éducatif, 5% des places dans les concours publics seront réservées aux personnes handicapées. Il rectifiera aussi l'architecture des édifices publics. Marcel Fotsing, le président des personnes handicapées du Mrc a dit tout son soutien « au seul candidat qui a pensé aux personnes aveugle, sourds, malentendants etc. ».

M. Biya et sa Famille

Sous le règne du Mrc, les césariennes seront gratuites ainsi que les soins de santé pour les maladies courantes ; grâce au renforcement de l'industrie pharmaceutique. Le Smig sera fixé à 55 000 Fcfa. Où trouver de l'argent pour tout cela ? Maurice Kamto s'explique : « Le budget du pays prévoit 60 milliards tous les ans pour les

frais de bouche, je vais y prélever 50% seulement, je prélève un peu sur l'argent du péage routier, de la fraude pétrolière, au Fret etc. ce pays a beaucoup d'argent ». Pr Kamto est pour la double nationalité et contre « la politique de la haine et du tribalisme. Je protégerai M. Biya et sa famille ». Un discours interrompu à chaque fois par des acclamations de la foule. Son directeur de Campagne a invité les militants à assurer la veille devant les bureaux de vote le 7 octobre jusqu'à proclamation des résultats. Ce, pour empêcher la fraude. Paul Eric Kingue affirme que les bras du Mrc sont ouverts aux autres formations politiques qui voulaient se rallier. Très acclamé Penda Ekoka, le transfuge du parti au pouvoir, Rdpc affirme : « ce qui m'a plu chez Maurice Kamto, c'est sa capacité à s'oublier pour les autres. Sa capacité à ne pas être heureux tout seul dans un océan de misère ». Il termine en disant en Anglais, « This guys is simply the best ». André Blaise Essama a porté pendant ce meeting, le combat pour la mémoire des martyrs

Des artistes étaient aussi de la partie. Isidore Tamo et le célèbre comédien, Wakeu Fogaing entre autres, ont égayé ces militants du Mrc qui bravé un soleil agressifs pour écouter et voir leur leader de près. Rendez-vous le 7 octobre dans les différents bureaux de vote pour le plus important. Balle au centre, Kamto dit que son pied ne tremblera pas, il marquera ce penalty.

Adeline TCHOUAKAK

10-WOURI Banda Kani ravi la vedette au Rdpc

Le président du Nouveau mouvement populaire, (Nmp) a voulu monopoliser la parole samedi, 22 septembre dernier au meeting de lancement de la campagne du Rdpc au détriement des responsables du Rdpc

Prenant part au meeting de lancement de la campagne du Rassemblement démocratique du peuple Camerounais dans le département du Wouri qui s'est déroulé samedi, 22 septembre dernier à la maison du parti de Bonanjo, le président du Nouveau mouvement populaire (Nmp), Banda Kani, n'a pas pu aller au bout de son allocution. Il a été contraint d'interrompre son discours par des sifflements des militants du parti du flambeau ardent et même des autres partis de l'opposition qui soutiennent le candidat Paul Biya mécontents. « Quel est ce discours ? Il est trop long, nous ne sommes pas à l'église ici. Un discours de soutien doit être court, précis et concis », fulmine un militant du Rdpc. Pourtant les responsables du protocole avait demandé à tous les orateurs qui devaient se succéder au pupitre de ne pas être très long afin de permettre à tout le monde de s'exprimer. Mais le président du Nmp qui a annoncé à sa prise de parole de n'être ni court ni long est allé au-delà du temps à lui imparti. Ce qui lui a d'ailleurs valu ce rappel à l'ordre du représentant de l'Andp, « mes chers collègues, partis de l'opposition qui soutenons le candidat Paul Biya soyons courts dans nos interventions. Nous n'allons pas faire la campagne à la place Rdpc. Nous ne sommes que là pour les soutenir. Donc n'allons pas leur ravir la vedette », conseille-t-il.

Des suppôts du terrorisme

Dans le propos qui a ponctué son allocution, Banda Kani n'a pas été tendre envers les partis de l'opposition engagés dans cette élection. Il les accuse de soutenir les séparatistes, qui ont pris les armes dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest et qui veulent la scission du Cameroun. Il les tance des suppôts du terrorisme. Le président du Nmp, impute l'échec dont les passifs des trente six ans de magistrature suprême du candidat Paul Biya à l'opposition dont certains, ont été collaborateurs du Président de la République. Les actifs dans l'ensemble positifs sont à mettre au compte du candidat Paul Biya. Deux camps s'affrontent au cours de cette élection pense-t-il. Le camp de ceux qui détruisent et le camp de ceux qui construisent. Paul Biya étant dit-il le bâtisseur

Outre les responsables régionaux et départementaux du Rdpc dans le Wouri notamment Laurent Esso, délégué régional permanent du Rdpc pour le Littoral et Camille Ekindi, président départemental de la commission de coordination de la campagne dans le Wouri entre autre, plusieurs responsables et représentants des partis politiques de l'opposition alliés et conducteurs de mototaxis se sont succédés au pupitre pour exprimer leur indéfectible soutien au candidat Paul Biya. Il s'agit entre autres de l'upc, du Paddec, du Mdr, du Mouvement des écologistes du Cameroun, du Nmp, l'Undp, l'Andp.

Blanchard BIHEL

Pour consolider l'espoir en l'avenir :

PAR NARCISSE MOUELLE KOMBI*

La Cameroun est à un moment charnière où se décide son avenir. Pour les peuples, en période électorale, il s'agit de faire des choix démocratiques qui ouvrent la voie à un avenir toujours plus heureux que le présent, à un futur toujours plus radieux. A l'heure où, de plus en plus, les peuples semblent s'inquiéter de l'avenir et redouter le choc du futur, où les perspectives les plus effrayantes sont dessinées, des scénarios catastrophes envisagés, des murs exécrables érigés entre les communautés, les peuples et les nations, avec la montée des extrémismes violents et du terrorisme, du racisme, de l'intolérance religieuse et des replis identitaires, du sectarisme et du populisme, des égoïsmes nationaux, du protectionnisme et de la xénophobie, s'impose un grand besoin de sagesse. Face aux incertitudes, aux périls et aux grands défis qui fragilisent, dans divers pays, la réalité sociale, le choix doit porter sur des leaders qui rassurent et qui portent l'espoir de la paix, de la prospérité et de la stabilité pour leur peuple.

Paul Biya, incarnation d'une belle espérance pour le Cameroun

Au Cameroun, cette belle espérance de paix et de prospérité est incarnée, dans le contexte électoral actuel, par un grand homme d'Etat, le Président Paul Biya. Un leader charismatique, dont la profondeur de la pensée et la générosité de la vision pour l'avenir de son pays, de même que la cohérence intellectuelle du projet de société, sont remarquablement exposées dans son célèbre ouvrage *Pour le libéralisme communautaire*. Ouvrage majeur dont l'illustre auteur vient de proposer une nouvelle édition, qui réaffirme la profondeur de pensée et la pertinence des propositions d'un homme de parole, de conviction et d'action.

Dans ce livre fondamental, on trouve le socle idéologique du Renouveau, les fondations doctrinales des grandes réformes politiques, des grandes ambitions et des grandes réalisations du Président Paul Biya. L'on est frappé par l'extraordinaire richesse des matières abordées et la grande diversité des sujets traités. Aucun secteur de la vie nationale n'est ignoré. Tout est dit avec élégance et éloquence. Le meilleur est énoncé. Le bonheur annoncé. L'essentiel est déjà réalisé. Ainsi, à titre d'exemple, en 1987 déjà, bien avant le fameux discours de la Baule, l'illustre auteur annonçait « la transformation en profondeur des principes et institutions politiques en vue d'assurer un cadre de vie plus épanouissant pour l'homme » (p. 29, ancienne édition et 33, nouvelle édition). Il procéda effectivement à la démocratisation, promut le pluralisme politique et promulgua en 1990 d'importantes lois constitutives d'une véritable Charte des Libertés.

Le parcours politique exemplaire et sans compromission du Président Biya, sa prestigieuse stature internationale et ses lettres de noblesse diplomatiques, sa capacité d'anticipation et de réaction, son expérience exceptionnelle au service

de l'Etat, ses compétences indéniables, ses éminentes qualités humaines, son intuition et son intelligence des situations ainsi que son volontarisme politique, en permanence dédiés à un grand dessein pour son pays, font de lui l'homme de la situation, le candidat providentiel, c'est-à-dire celui capitalisant les meilleurs atouts.

Les périls à conjurer en ce moment crucial sont de trois ordres au moins :

Le risque de naufrage ou de fragilisation de la nation par des convulsions divisionnistes, avec en filigrane la redoutable épée de Damoclès d'une désagrégation nationale ;

La remise en cause des acquis de la modernité accumulés grâce aux sacrifices et aux efforts héroïques du peuple camerounais depuis des décennies ;

Le bradage des ressources naturelles et culturelles du Cameroun à travers des manœuvres antipatriotiques, antinationalistes et antirépublicaines.

Oui, au regard de la gravité des périls et des interpellations, au regard de la grandeur des enjeux, le Cameroun a encore besoin de Paul Biya. En témoignent les innombrables appels à sa candidature et les très multiples motions de soutien émanant de toutes les strates de la société. Cet extraordinaire élan populaire d'adhésion à la figure de "l'Homme du 6 novembre" est sous-tendu par divers facteurs.

Primo, ses options politico-économiques sont en adéquation avec les attentes profondes du peuple camerounais. Il y a une coïncidence, une osmose entre les demandes sociales, économiques, politiques et culturelles des Camerounais et les propositions et réalisations de Paul Biya.

Secundo, face aux hérésies divisionnistes charriées par des velléités sécessionnistes dans les régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest, il est celui qui incarne le mieux le combat pour la préservation de l'unité et de la légitimité de la nation camerounaise. Les batailles victorieuses pour la camerounité de Bakassi et la protection de l'espace territorial de l'Extrême-Nord face aux visées prédatrices de Boko Haram en sont des preuves éloquentes.

Tertio, nous avons besoin d'un homme de grande expérience, de sagesse éprouvée, d'une pondération remarquable, ayant depuis toujours fait la preuve de son impartialité, de son sens élevé de l'intérêt général, de son engagement sans faille en faveur de l'intégrité territoriale, de la paix, de la sécurité et de l'indépendance nationale.

Une relation de confiance solide avec le peuple camerounais

Au fil des ans, avec dignité et sincérité, Paul Biya a su construire une relation démocratique de confiance, de solide fidélité et de légitimité forte avec le peuple camerounais. Un peuple qu'il met résolument en mouvement dans une dynamique salutaire de résilience face à divers périls. Un peuple qu'il a engagé sur la voie de l'Emergence à l'horizon 2035.

Il faut avoir été instruit des sinuosités et des aspérités parfois douloureuses de l'histoire du Cameroun. Il faut avoir parcouru cette "Afrique en miniature", du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, dans ses villes et ses campagnes les plus profondes. Il faut avoir pris la mesure de toute son hétérogénéité, de son extraordinaire diversité ethnique, linguistique et religieuse ainsi que des clivages inhérents au cosmopolitisme extrême de la mosaïque camerounaise. Il faut imagi-

ner tous les intérêts contradictoires et les convoitises que suscitent les richesses du sol et du sous-sol de notre beau pays pour se convaincre de ce que le Cameroun est un pays exceptionnel et d'une complexité singulière. Un pays particulièrement difficile à gouverner, avec des équilibres sensibles à préserver. Un Etat où l'action publique se heurte à des contraintes endogènes spécifiques et qui donc, ne peut s'accommoder d'une gestion aventurière, hasardeuse ou bricoleuse.

Dieu merci, mieux que quiconque, le Président Biya connaît les attentes de ses compatriotes. D'où ces réponses, chaque fois apportées de manière opportune et efficace à leurs préoccupations.

Certes, les difficultés pour faire triompher cette vision, les écueils et les incidents de parcours ne manquent pas, n'ont jamais manqué. Pendant plus d'une trentaine d'années, nous avons surmonté toutes sortes de crises, y compris des conflits armés, des situations quasi-insurrectionnelles et des tentatives de déstabilisation. Nous avons été confrontés à de graves crises économiques, en ayant subi les conséquences d'une conjoncture internationale calamiteuse. Chaque fois, le Président Paul Biya n'a ménagé aucun effort pour préserver ou mieux encore, renforcer la compétitivité du Cameroun, son attractivité par rapport aux investissements étrangers. Les options macroéconomiques du Renouveau ont permis au Cameroun d'avoir l'économie la plus diversifiée et la plus résiliente face aux crises tout en développant le tissu industriel le plus dynamique de la sous-région Afrique centrale.

Comme l'auteur de *Pour le libéralisme communautaire* lui-même l'a reconnu « la société camerounaise demeure fascinée par des valeurs insuffisamment critiquées, en proie à une longue errance éthique et idéologique ».

Au Cameroun comme partout sur la terre, toute œuvre humaine est perfectible. Il restera toujours beaucoup à faire sous tous les cieux où l'être humain a des besoins illimités et en demande toujours plus. Dans la mise en œuvre de certains programmes et stratégies de développement, il a pu y avoir à redire, des résultats parfois mitigés, des expériences à améliorer. Mais ces expériences, à parfaire, ont souvent été fort instructives et pleines d'enseignements. Hélas ! Souvent d'ailleurs, bien des imperfections, dérives et déviations ont été le fait de l'incivisme, du déficit de patriotisme, de la corruption et du manque du sens de l'intérêt général de certains compatriotes, à divers niveaux de responsabilité ou de l'échelle sociale.

D'où l'autocritique du système à laquelle se livre souvent – Ô honnêteté et probité intellectuelles – le Chef de l'Etat. Il ouvre ainsi des perspectives heureuses sur des corrections de trajectoires, des réformes normatives, des sanctions, des restructurations institutionnelles ou des régulations organiques, en résonance avec la conjoncture et les enjeux de l'heure. Aussi bien est-il particulièrement arrimé à la modernité symbolisée, à certains égards, par les Ntic. Ayant perçu le réel enjeu et le caractère stratégique des technologies de l'information et de la communication dans le contexte de la mondialisation, il communique en permanence sur les réseaux sociaux via son compte tweeter et sa page Facebook. On se souvient de l'annonce de sa candidature le 13 juillet dernier par un tweet. On a également présent à l'esprit ses hautes instructions relatives à l'arrimage des administrations publiques à toutes les potentialités et possibilités qu'offre internet.

Tout ceci, parce que le Président Paul Biya est constamment habité par le souci

de mettre toujours plus haut le Cameroun en regardant toujours plus loin.

Partout sur la planète, y compris dans les pays les plus industrialisés, dans les puissances de l'aristocratie économique mondiale, les gouvernements sont confrontés à des problèmes d'une complexité et d'une technicité de plus en plus croissantes. Plus malencontreusement, les pays en développement, comme le nôtre, subissent souvent malgré eux, ce que le politologue français Roger Gérard Schwartzberg a appelé « *le triomphe de la causalité extérieure* ».

Il est heureux de constater que le Président Paul Biya, qui a rappelé avec force que le Cameroun n'est la chasse gardée d'aucune puissance étrangère, a toujours vu juste sur le plan diplomatique et qu'il a toujours eu à cœur d'une part de préserver la souveraineté internationale et les intérêts de son pays, d'autre part d'entretenir avec les autres Etats des relations pacifiques et de coopération mutuellement bénéfique. Ceci, dans le respect du droit international et en résonance avec les principes fondamentaux des organisations internationales universelles, continentales ou régionales, où la voix du Cameroun est audible et crédible.

Une vision convaincante du futur

Parfois, le Cameroun, face à des périls, crises et autres menaces exogènes, a pu être saisi par le doute. Comme par miracle, l'homme du Renouveau a toujours su relever le pays de la morosité et du désespoir. Il a toujours eu à cœur de mobiliser les atouts et les forces du peuple camerounais, même dans les moments critiques, comme aujourd'hui avec les douloureuses expériences des attaques terroristes de Boko Haram et des soubresauts sanglants dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Au surplus, les Camerounais ne sont pas tous des anges, si même il en est sur la terre. Bien nombreux sont ceux qui se manifestent par un incivisme et un antipatriotisme affligeants. Nombreux sont ceux qui rament à contre-courant du progrès et de l'intérêt général. Que dire de ceux qui, sous-couvert de prétentions sécessionnistes, s'attaquent aux forces de défense, terrorisent les populations, incendient ou vandalisent des écoles, des centres de santé, des postes de gendarmerie, des sous-préfectures et des préfectures ! On ne peut prétendre parier sur l'avenir du pays et en même temps empêcher les enfants et les jeunes d'aller librement à l'école, en les traumatisant, en mutilant leurs enseignants et en exerçant des violences contre leurs parents.

Certes, l'action politique suppose à la fois état des lieux et bilan. Mais elle est surtout processus de création, d'innovation, de maturation.

Et dans ce processus, Paul Biya, avec la dextérité et la maîtrise d'un grand "chirurgien politique" sait faire le pari de la lucidité et de l'intelligence collective des Camerounais. Cela amène le président de la République à ne pas tricher avec des promesses intenables, insoutenables, fallacieuses et spéculatives. A dédaigner le mensonge, la tribalisation du champ politique, la démagogie et la corruption des esprits. Le marquis de Sade décrivait un univers dominé par la prospérité du vice et le malheur de la vertu. Autant il y a des hommes politiques patriotes et responsables, autant la scène politique camerounaise est hélas hantée par des tribuns démagogues et des politiciens thaumaturges. Ceux-ci se manifestant comme des prestidigitateurs et illusionnistes politiques, avec des promesses utopistes, fantaisistes, irréalistes, chimériques et pour ainsi dire des

Paul Biya, la meilleure garantie

Les avis émis dans ces pages n'engagent que leurs auteurs

projections tonitruantes et parfois désinvoltes parce que surréalistes, extravagantes et fantasmagoriques.

Or le Président Biya n'a jamais proposé que des solutions enracinées « dans la réalité de la cité camerounaise avec ses valeurs et ses particularités, avec ses évolutions singulières et sa dynamique spécifique ».

En effet, la politique n'est pas que discours et incantation, sermon et conjuration, invective et verbiage. Elle est pertinentement une dynamique, un ensemble d'actions pragmatiques, ordonnées et coordonnées, devant conduire à la transformation sociale. Son but le plus noble est l'organisation et la promotion du destin commun, la définition la plus avantageuse de l'intérêt général.

Il semblerait que les sociétés post industrielles, cybernétiques ou numériques, surtout en Occident, obsédées par la croissance pour la croissance, obnubilées par le productivisme à outrance, souffrent de ce syndrome de déshumanisation que dénonce l'économiste français Daniel Cohen dans un tout récent ouvrage. Précisément, dans *Pour le libéralisme communautaire*, Paul Biya insiste sur la nécessité de "développer l'humanité en l'homme". Car pour lui, la priorité la plus ardente, la finalité essentielle de l'action politique, c'est l'homme. L'homme, surtout le Camerounais ou la Camerounaise, dans sa liberté, sa dignité, sa fierté et aussi sa capacité d'être un agent efficace pour le développement de son pays.

A l'impératif environnemental ou écologique, le président Biya attache aussi de l'importance. Lui qui a créé tout un ministère en charge de cette matière dont l'enjeu est grand pour l'avenir de notre planète et, bien sûr, de l'humanité. Lui qui a impliqué le Cameroun dans les principaux mécanismes multilatéraux du droit international de l'environnement.

En homme d'action lucide et responsable, on a vu à l'œuvre Paul Biya, faisant toujours preuve de réalisme et de pragmatisme, même lorsqu'il s'est agi de promettre des grandes ambitions et des grandes réalisations au peuple camerounais. Et précisément, en homme d'action et de conviction, il a au cours du septennat écoulé, tenu tous ses engagements, notamment à la faveur des grands projets structurants qui renforcent les fondations de la croissance économique d'un Cameroun en mouvement. Avec lui, chaque fois, à travers ses professions de foi et programmes de campagne, les perspectives tracées ont été claires.

Des mutations positives pour la paix et la prospérité dans un Cameroun fort, uni et pour tous

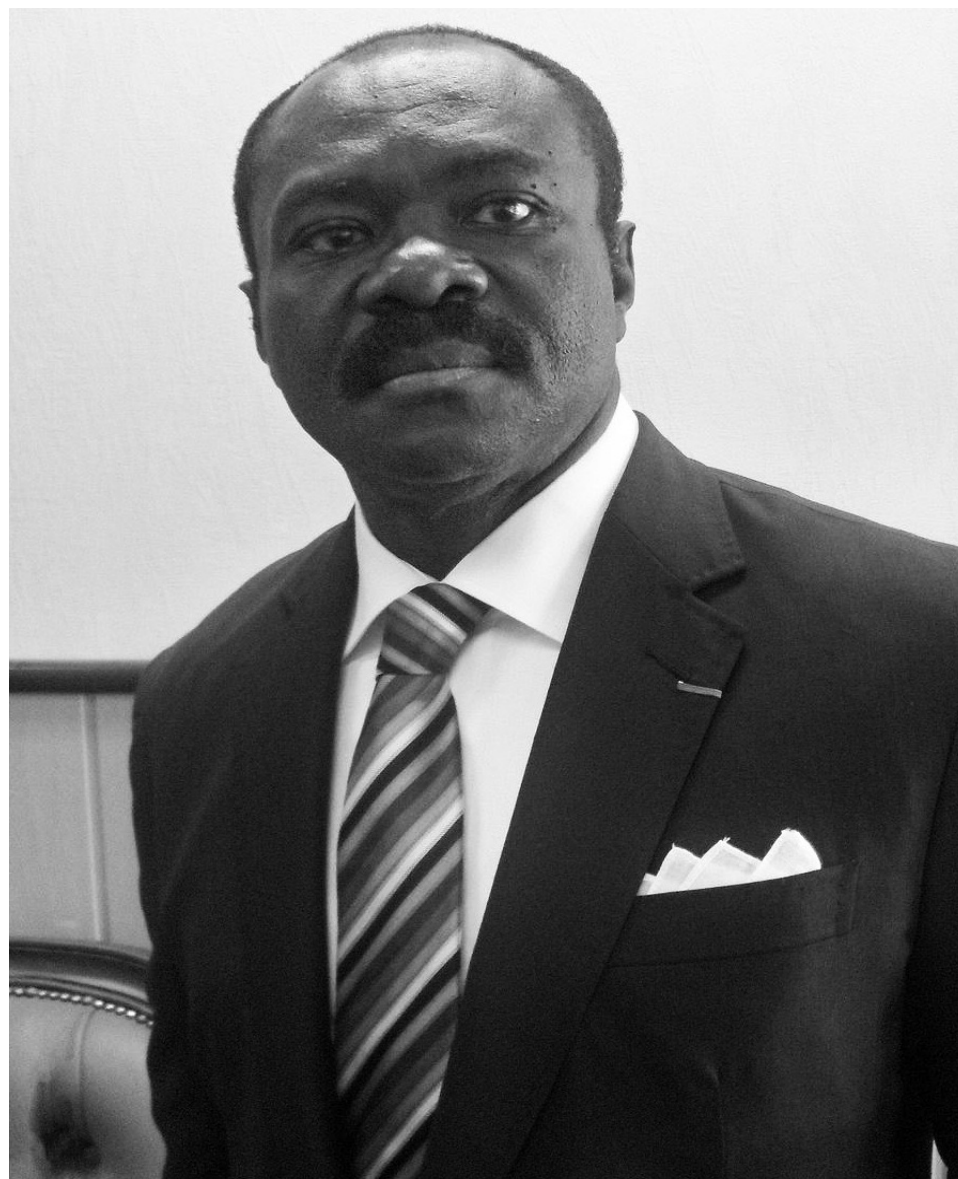
Dans tous les secteurs de la vie économique, sociale, culturelle, les progrès sont remarquables, les avancées notables, les évolutions admirables. Les faits illustratifs sont légion et vérifiables. Tous les indicateurs politiques, techniques, économiques, financiers, sociaux révèlent une dynamique de progrès. Cette dynamique met en phase la réalité sociale concrète et les nécessités sociales objectives.

En effet, les politiques publiques inspirées ou définies par le Chef de l'Etat, peuvent dans divers domaines être évaluées par rapport à trois critères :

Les objectifs et les finalités : tournés vers la justice sociale, le bien-être des Camerounais, le vivre-ensemble harmonieux et la promotion de la paix;

Les moyens et les ressources : mobilisés pour la satisfaction des besoins primaires et ordinaires de ses compatriotes y compris en matière de sécurité ;

Les résultats et les effets : obtenus positivement dans divers domaines de la vie nationale et secteurs d'activités.



Et c'est par rapport à ces critères que son action politique structure la vision pour l'avenir d'un Cameroun plus fort et plus prospère.

Paul Biya est l'auteur ou l'acteur, le promoteur ou le porteur de mutations et de transformations positives dans notre pays. Celles-ci sont notables en matière d'infrastructures par exemple, même si le Gouvernement s'attèle à trouver des moyens pour apporter progressivement des réponses à des demandes immenses. Il n'échappe à personne que le nombre d'infrastructures routières bitumées, réhabilitées ou créées est considérablement à la hausse. Quelques exemples parmi tant d'autres: aujourd'hui, il est possible de partir de Ngaoundéré à Idenau en passant par Bertoua, Yaoundé, Douala et Limbé sur une route bitumée de quelque 1200 kms. De Kumbo, l'on peut gagner Douala en passant par Bamenda, Mamfé, Kumba, Buéa sans quitter le goudron. De Foumban, il est facile d'atteindre Kye Ossi, 700 kms environ plus loin, en passant par Bafoussam, Banganté, Yaoundé, Ebolowa et Ambam sur du bitume. La route Babadjou Bamenda est en plein chantier de rebitumage. Demain, Yaoundé ne sera plus qu'à 195 kms de Douala avec l'autoroute en construction. Le visage de Douala est transformé par le deuxième pont sur le Wouri. Comme celui de Kribi avec le Port en eau profonde.

Il serait fastidieux d'énumérer tous les grands chantiers de l'Émergence dans le secteur des équipements et des infrastructures sociales. Sauf à ajouter en passant que la construction des logements sociaux dans toutes les régions est une réalité.

Des moyens colossaux ont été mobilisés pour apporter des solutions adéquates au déficit énergétique. Avons-nous remarqué que l'on parle de moins en moins de délestages dans les grandes villes et que l'électrification rurale, y compris avec l'énergie solaire, gagne davantage de terrain ! Il en est de même

des progrès enregistrés en matière de fourniture d'eau potable aux populations.

Dans le domaine de la santé par exemple, le maillage du territoire en matière de structures et formations sanitaires s'est remarquablement densifié. Dans les centres urbains et les campagnes, près de 2400 formations sanitaires publiques existent ; parmi lesquels 7 hôpitaux généraux de référence, quelque 35 hôpitaux centraux, régionaux et de districts, plus de 2200 centres médicaux d'arrondissement et centres de santé intégrés.

Sur un tout autre plan, les salaires des fonctionnaires et autres agents publics sont régulièrement payés et le Gouvernement a à cœur de garantir un niveau globalement satisfaisant du pouvoir d'achat des camerounais, par exemple en luttant contre l'inflation.

La jeunesse, priorité ardente d'un grand humaniste

Comme on le voit, Paul Biya se nourrit de la réalité sociale camerounaise pour définir et mettre en œuvre, comme cela apparaît dans le Document de Stratégie nationale pour la Croissance et l'Emploi (DSCE), des solutions en adéquation avec les attentes légitimes de ses compatriotes. Comme quand il s'est agi de trouver des solutions aux préoccupations légitimes de certains avocats et d'enseignants anglophones. Ou encore, lorsqu'il a fallu prendre un train de mesures efficaces de lutte contre la vie chère après les émeutes de la faim de début 2008. Dans cette rubrique, l'on ne peut ignorer l'impact positif des œuvres humanitaires de la Première Dame, Madame Chantal Biya.

Humaniste, le Président Biya se laisse ainsi pénétrer des rêves et des espérances des Camerounais de toutes les couches sociales, de toutes les origines, des femmes comme des jeunes.

La jeunesse, parlons-en. Il en a fait précisément l'une de ses priorités majeures. Le sort et le destin de ses

jeunes compatriotes est pour lui une préoccupation de tous les instants. Il l'a démontré de manière tangible et bénéfique, récemment encore avec des recrutements massifs de jeunes diplômés dans la fonction publique, le don de 500 000 ordinateurs aux étudiants ou le plan spécial d'urgence en faveur des jeunes. En permanence, il œuvre pour leur permettre de disposer des meilleures conditions d'épanouissement, des garanties sûres pour l'accomplissement de leurs rêves, pour leur montée dans l'ascenseur social.

Cela passe par exemple par un système éducatif démocratique (avec un taux de scolarisation supérieur à 90%), un enseignement supérieur non discriminatoire, modernisé et performant. Ainsi, dans le cadre du septennat qui s'achève, plus de 3500 écoles maternelles et primaires publiques ont été créées. Cependant que, quelque 2564 établissements d'enseignement secondaire ont fait l'objet de création, transformation ou ouverture. Huit universités d'Etat et de nombreux établissements d'enseignement supérieur fonctionnent dans toutes les régions du pays. Il s'agit de concrétiser, en faveur des jeunes, les conditions d'un avenir rassurant. D'où aussi la création d'emplois à un rythme soutenu et une attention particulière portée à la lutte contre le chômage.

Nombreux sont les secteurs qui comme l'agriculture, les TC, les industries culturelles et créatives, les PME offrent aux jeunes des opportunités indéniables, y compris en matière d'auto-emplois.

Michel Rocard disait qu'il appartient à la politique de suggérer, d'encourager, de faciliter les réponses que la société et les individus inventent comme étant les meilleurs pour eux-mêmes. Ceci est davantage tangible dans le cadre de la démocratie locale et de l'autogestion participative et inclusive, tant dans les collectivités locales que dans les chefferies traditionnelles. A cet égard, la décentralisation, à laquelle le Président Biya vient de donner un coup d'accélérateur ouvre un champ immense à explorer, avec d'énormes potentialités de création d'emplois à l'échelle des diverses collectivités territoriales.

Le Chef de l'Etat a élargi le périmètre des libertés et des droits humains. Démocrate, il a posé les bases du multipartisme, du pluralisme politique et d'un Etat de droit. De même a-t-il modernisé l'appareil judiciaire. Les 2 chambres du parlement de même que les institutions démocratiques fonctionnent, sous l'arbitrage du Président de la République.

La structure de la popularité exceptionnelle dont jouit Paul Biya est le reflet d'une image bâtie sur la crédibilité et la solidité, la sagesse et la grandeur d'âme, l'expérience et la compétence de ce grand homme d'Etat.

Avec lui assurément, le Cameroun est sur la bonne voie.

Que tous nos compatriotes de la diaspora comprennent que le moment n'est plus à l'auto flagellation, au "cameroun-pessimisme" ou à l'intelligence avec les ennemis de la patrie et autres semeurs de zizanie ou de division entre frères et sœurs d'une même nation. L'heure est à un choix décisif : celui de la grandeur du Cameroun.

Dès lors, pour consolider l'espoir en l'avenir, nous n'avons pas d'autre choix que de plébisciter Paul Biya à l'élection présidentielle du 7 octobre prochain.

***Professeur des Universités,
Ecrivain**

**Auteur de « La démocratie dans la réalité camerounaise »
Paris, Dianoina, 2013**

Marcel Niat Njifenji entre la vie et la mort

Secoué par une violente crise de fatigue lors des obsèques de Joseph Kadji Defosso le 15 septembre dernier, le président du Sénat a été subrepticement évacué pour soins médicaux sous l'onction du chef de l'Etat, deux jours plus tard.

Sos ! Les nouvelles en provenance de la Chambre haute du Parlement ne sont pas rassurantes. *Le Messenger* a appris de sources dignes de foi dans l'entourage du président du Sénat, que l'état de santé de ce dernier est des plus inquiétants. En effet, Marcel Niat Njifenji est depuis une semaine, sous assistance respiratoire dans un centre hospitalier en Europe dont le nom n'a pas été révélé pour des raisons jusqu'ici inconnues. Il y suit des soins suite à un malaise, apprend-on, survenu le 15 septembre dernier alors qu'il venait de passer plus de cinq heures aux obsèques officielles du milliardaire Joseph Kadji Defosso à Bana où il représentait le chef de l'Etat. Incapable au regard de son âge (85 ans) et de son état de santé chancelant, de supporter la durée de l'oraison funèbre consacrée au défunt capitaine d'industrie, « le président (Niat Ndlr) a



eu un malaise qui l'a empêché de suivre la cérémonie jusqu'au bout. Il a fallu lui trouver un sédatif pour le remonter afin de le conduire d'urgence à Yaoundé. Mais, une fois à sa résidence, il a été décidé, après avoir informé et obtenu du Chef de l'Etat qui

revenait de Chine, de son évacuation pour l'Europe », rapporte sous cape, une source au sein du cabinet du président.

Dans un état comateux ?

Depuis cet incident, Niat n'a

plus été aperçu en public. Une absence qui justifie son silence sur les derniers événements du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) notamment le lancement de la campagne qu'il devait présider dans son fief, ce week-end à Bangangté. Nos sources renseignent qu'au sommet de l'Etat, les mesures ont été prises pour faire mystère autour de cette évacuation sanitaire et ne pas révéler le nom de l'hôpital dans lequel le malade a été transféré. C'est peut être pourquoi sur les réseaux sociaux, les rumeurs ne bruissent pas encore sur son état de santé qu'on connaît chancelant. Son directeur de cabinet Justin Njomatchoua ayant donné des consignes strictes à ce sujet dans l'entourage de l'ancien patron de la Sonel. Informées par le téléphone arabe, les élites de la région de l'Ouest commentent sous cape. Entre ceux qui soutiennent que « l'ami du chef de l'Etat » serait dans un état comateux et ceux qui annoncent dans les prochains jours son retour triomphal, on ne sait plus à quel saint se vouer. Ce qu'on sait, c'est que c'est la quatrième fois depuis son magistère au Sénat que Marcel Niat Njifenji bénéficie d'une évacuation sanitaire.

Ces « pépés » qui nous gouvernent

Suffisant pour comprendre qu'en dépit des critiques sur

l'âge de nos dirigeants, Paul Biya, du haut de sa stature d'homme froid, introverti, imperturbable, impassible mais essentiellement calculateur, continue de dévoiler ce goût poussé pour la gérontocratie dont il ne s'ennuie pas d'en assurer la perpétuité. Les plus hautes fonctions de la République sont confiées aux « pépés ». Il en est pour Niat comme pour Chief Mukete, Jean Nkuete, Philemon Yang, Amadou Ali... A l'observation, le Prince aime s'entourer des personnes qui, même affaibli par le poids de l'âge, lui resteront éternellement fidèles. Des grabataires avec qui il rêve de diriger et gouverner le Cameroun *ad vitam aeternam*.

Aux affaires depuis 1960, Niat Njifenji intègre la Fonction publique le 31 décembre 1960, au grade d'ingénieur des ponts et chaussées et des services techniques de l'Etat, il fait sa première entrée au gouvernement le 7 septembre 1990 au 26 avril 1991 comme ministre du Plan et de l'aménagement du territoire cumulativement avec son poste de Dg de la Sonel. Le 9 avril 1992, il est nommé Vice-premier ministre chargé des Mines, de l'Eau et de l'Énergie en gardant ses fonctions de Directeur général de la Sonel. Le 8 mai 2013, il est nommé sénateur puis élu premier président du Sénat avec 86 voix sur 100 le 12 juin 2013. 5 ans plus tard, il est reconduit au perchoir envers et contre tous.

Christian TCHAPMI

TRAVAIL ET SÉCURITÉ

Grégoire Owona passe au scanner les réalisations de Paul Biya

Face à la presse le 20 septembre dernier à Yaoundé, le ministre du Travail et de la sécurité sociale (Mintss), a dressé le bilan de la politique du Renouveau sur ces deux domaines, en présence du ministre de la Communication, Issa Tchiroma et du directeur général de la Caisse nationale de prévoyance sociale (Cnps), Olivier Noel Mekulu Mvondo.

En cette période de campagne présidentielle, tous les acteurs politiques sont sur le terrain pour convaincre la population. En développant leurs différentes stratégies, ils espèrent surtout glaner le plus grand nombre de voix au lendemain du 07 octobre prochain. L'enjeu pour les militants du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) étant de voir leur candidat (Paul Biya) se maintenir au sommet de l'Etat en obtenant un nouveau mandat de 7 ans, il est question d'user de tous les moyens pour y arriver. C'est l'une des raisons pour lesquelles le secrétaire général adjoint du comité central du Rdpc a organisé une conférence de presse le 20 septembre dernier, pour présenter le bilan de la politique du travail et de la sécurité sociale issue du septennat en cours, notamment la période 2011-2018. Pour le maître de céans, l'un des objectifs cardinaux du ministère du Travail et de la sécurité sociale (Mintss), est de promouvoir la sécurité sociale pour le plus grand nombre et le travail décent dans tous les secteurs d'activités.

Amélioration des conditions de travail

Au cours de ces sept dernières années, ce département ministériel s'est employé à réaliser cet objectif avec en ligne de mire, l'amélioration des conditions de travail et de vie des travailleurs. Les avancées sur le plan de la sécurité sociale sont multiples et pertinentes. Notamment, la transformation du statut de la Cnps, qui est passée d'établissement « bancaire », à organisme de sécurité sociale ; la dématérialisation du paiement des pensionnés qui peuvent désormais toucher leurs pensions dans les banques de leur choix ; la mise en place depuis 2014, du régime de l'assurance volontaire qui a permis d'immatriculer près de 200 000 assurés ; l'augmentation des recettes de la Cnps qui sont passées de 91,7 milliards en 2011, à 168,32 milliards de Fcfa en 2017. La promotion du travail décent a également connu des avancées considérables. En bonne place, l'instauration du comité de concertation et de suivi du dialogue social qui se réunit tous les trois mois, la création de 1148 comités d'hygiène et de sécurité au travail (Chs) au sein des entreprises assujetties contre 128 en 2012. Une action qui a contribué à l'amélioration du dispositif de suivi de la santé et de la sécurité des travailleurs.

Grève des ex-employés des sociétés d'Etat

Dans le même registre, le Cameroun a signé en 2014, avec le Bureau international du travail (Bit), le programme pays pour le travail décent. Ce programme a été prorogé jusqu'en 2019. Cependant, au cours de cette période de 07 ans, le secteur du travail et de la sécurité sociale a été marqué par des grèves à n'en plus finir des ex-employés des sociétés d'Etat fermées. Des manifestations qui tirent leur origine de la dette sociale que le gouvernement devrait prendre en compte. A



ce sujet, le Dg/Cnps, Mekoulou Mvondo explique que « les fonds retenus aux employés n'étaient pas reversés à la Cnps ». Et d'ajouter « à ce jour, deux grands types de résolutions ont été adoptées. La première concerne les entreprises publiques où l'Etat a récupéré la totalité de la dette sociale et cela implique que la Cnps doit payer les prestations sociales entachées. La deuxième résolution concerne les travailleurs du secteur privé dont l'Etat ne peut pas récupérer la dette sociale. Ici, nous vérifions que les travailleurs ont payé au moins 50% de ses cotisations. S'il est avéré que le travailleur a effectivement cotisé ce pourcentage, la Cnps prend

l'engagement de lui verser ses prestations sociales, notamment la pension vieillesse ».

Même si le septennat 2011-2018 présente bonne augure à en croire Grégoire Owona, il reste tout de même de nombreux défis à relever pour les années à venir. « Au nombre des défis, nous pouvons citer la couverture de la population restante, la prévention des risques professionnels, la lutte contre les pires formes de travail des enfants », souligne-t-il. Son candidat aura-t-il l'occasion d'obtenir un mandat de plus afin qu'il puisse réaliser ses ambitions ?

Rostand TCHAMI

MENACES TERRORISTES

Yaoundé en état d'alerte

Une correspondance attribuée au ministre délégué à la présidence chargé de la Défense (Mindef) adressée au général de corps d'armées, chef d'Etat major des armées, fait état de la présence des sécessionnistes dans certains quartiers de la capitale politique.

Le siège des institutions républicaines serait la cible des sécessionnistes qui projettent des actions d'éclat et à forte valeur ajoutée dans certains points sensibles de Yaoundé entre le 1^{er} octobre et le 7 octobre 2018, jour de l'élection présidentielle. C'est du moins ce qui transpire d'une correspondance datant du 17 septembre 2018, attribuée au ministre délégué à la présidence de la République, en charge de la Défense, Joseph Beti Assomo, adressée au Général de corps d'armées et chef d'Etat major des armées, le général Remi Claude Meka. La lettre en question est une photocopie postée sur des réseaux sociaux numériques estampillée du sceau «Très urgent» et «Confidentiel» avec en objet, des mentions fort éloquentes : «présence signalée de sécessionnistes dans la ville de Yaoundé».

Dans le déroulé, le Mindef selon cette copie, écrit «de nombreuses sources concordantes et généralement fiables révèlent avec insistance, la présence de nombreux terroristes sécessionnistes tapis dans des domiciles de certains quartiers de la capitale politique tels que Obili, Biyemassi, Etoug-ebe et leurs environs. Ils auraient pour objectif de commettre des actions d'éclat sur des cibles à forte valeur ajoutée et certains points sensibles de la capitale politique les 1^{er} et 7 octobre 2018, respectivement». Comme on le sait, depuis plusieurs années, à chaque 1^{er} octobre, des mouvements de revendications irrédentistes font jour dans les parties anglophones du pays, à l'origine, sous la férule du Southern Cameroon national council (Scnc) mouvement sécessionniste qui veut la partition du Cameroun et considère le 1^{er} octobre, date de la réunification du Cameroun francophone et Cameroun anglophone, comme un moment de prédilection pour affirmer leur autonomie et



proclamer leur autodétermination.

Hors d'état de nuire

Le 7 octobre étant un grand moment de la vie politique au Cameroun avec l'élection présidentielle prévue ce jour afin de permettre aux citoyens camerounais électeurs de choisir parmi les 9 candidats challengers, celui qui aura la charge de conduire la destinée du pays durant les sept prochaines années. Cette date n'est donc pas choisie au hasard. Bien plus, il s'agit d'un hasard plutôt calculé pour marquer les esprits et frapper pour ainsi dire un grand coup. Fort de tous ces renseignements, le Mindef instruit le chef d'Etat major des armées de «prendre toutes les diligences nécessaires pour préciser ce renseignement et le cas échéant, prendre des mesures appropriées pour débusquer et mettre hors d'état de nuire ces terroristes ainsi que leurs éventuels complices».

Si pour nombre d'observateurs l'authenticité du document et des sceaux utilisés est questionnable, il reste constant que la menace est réelle et à prendre au sérieux. Surtout que ce n'est pas la première fois qu'une alerte est lancée concernant Yaoundé et sa sécurité. Des messages portés attribués au délégué général à la sûreté nationale (Dgsn) ou de

ses collaborateurs, ont en leur temps fait écho des menaces terroristes projetées sur des points sensibles de la capitale siège des institutions et invitant les populations à éviter des attroupements à ces endroits stratégiques de la ville aux sept collines. Idem pour Douala, capitale économique au plus fort des exactions de Boko Haram sur le territoire camerounais.

Le Messenger a joint le colonel Badjeck pour savoir si un tel document et une telle information relevaient de la manipulation orchestrée par ceux qui tirent les marrons des «Fake news» distillées sur les réseaux sociaux numériques. «Comprenez que je ne suis pas un militaire indiscipliné. Je n'ai pas à m'exprimer sur des messages de ma hiérarchie. Ce message en l'occurrence, s'il est authentique et frappé du sceau "Très confidentiel" je n'ai pas à participer à une divulgation de quelque forme que ce soit; s'il n'est pas authentique, c'est un Fake news dont l'objectif est de désinformer. Ceux que l'on prend pour des ânes, c'est l'opinion. Il arrive un moment où il faut stopper nous-mêmes la dilution de cette désinformation en prenant des attitudes indifférentes. En somme, je suis indifférent », a réagi le chef de la cellule de communication du Mindef.

Alain NJIPOU

NORD-OUEST

Les séparatistes cassent un pont

Pour empêcher le premier ministre à se rendre dans son Oku natal.

Philémon Yang et la brochette de l'élite Rdp ont été accueillis samedi dernier 22 septembre 2018 à Bamenda par une mauvaise nouvelle. Les adeptes du mouvement séparatiste de la république virtuelle ambazonienne ont, dans la nuit de vendredi à samedi, creusé et détruit le pont sur la nationale qui relie Bamali à Bamunka (autrement le centre ville de Ndop). C'est en matinée de samedi que les usagers de la route, en partance pour Ndop, Oku, Kumbo, Nkambe ou en provenance de ces localités ont découvert cette autre catastrophe perpétrée par ceux qu'on appelle dans les deux régions anglophones les Pro-independent fighters. La destruction de ce pont n'est pas fortuite. On se souvient qu'ils avaient déjà annoncé qu'ils mettront tout en œuvre pour que la présidentielle ne se déroule pas dans le Nord-Ouest. Ils étaient conscients que le premier ministre Philémon Yang devait emprunter cette route pour aller battre campagne pour le président Paul Biya dans son Oku natal. C'est ainsi qu'ils ont détruit ce pont la veille du lancement de la campagne afin d'empêcher non seulement le Pm à se rendre au village après l'acte I à Bamenda, mais aussi tous les



usagers qui empruntent cette voie.

Néanmoins, l'autorité administrative du département du Ngoketunja et les responsables des services des travaux publics ont actionné le levier du provisoire et en mi-journée, une passerelle a été érigée sur cet ouvrage, facilitant la reprise du trafic sur cet axe.

On se souvient que le 8 septembre dernier, ces séparatistes avaient creusé une

tranchée sur la nationale Santa-Bamenda, plus précisément à Akum, coupant Bamenda des autres régions du pays. Ils avaient non seulement détruit six voitures dont 5 bus et un coaster appartenant à l'agence de voyage Amour Mezam mais aussi, ils avaient calciné la pelleteuse avec laquelle ils avaient sectionné la route.

M.S.

EBOLOWA

Yousouf Hadidja Alim visite les chantiers

Le ministre de l'éducation de base a effectué une visite dans nombre de sites le 20 septembre dernier.

Elle en a profité pour remettre du matériel informatique à la délégation régionale et des kits scolaires pour les meilleurs élèves de la région du Sud. Yousouf Hadidja Alim, ministre de l'éducation de base (Minedub) situe cette descente dans le prolongement des visites entamées depuis la rentrée scolaire. Tour à tour, elle a visité les délégations régionales de l'Ouest, du Nord et du Sud. Pour elle, les ouvrages visités s'inscrivent dans le cadre de l'amélioration des conditions de travail du personnel. Il s'agit des ouvrages de qualité mis à la disposition du personnel dans le sous-secteur de l'éducation de base. La Minedub se réjouit tout au moins que les travaux soient achevés. Il reste, selon la Minedub, à envisager l'inauguration. A cet instant, toutes les conditions sont réunies pour permettre aux personnels de travailler sereinement et s'épanouir. Par la même occasion, elle a invité les utilisateurs à assurer la maintenance de l'ouvrage. Une collaboration de toute la communauté éducative a été prescrite. Quant aux autorités administratives et les forces de maintien de l'ordre, la Minedub sollicite leur accompagnement dans le combat contre le vandalisme et l'insécurité. Il a également été question pour Yousouf Hadidja Alim d'encourager l'excellence. Bien que l'année soit déjà engagée, elle a remis des kits scolaires pour les meilleurs élèves constitués de sacs à dos et des fournitures scolaires que le délégué régional du Minedub se chargera de repartir aux différents meilleurs élèves.

Au cours de cette visite, des besoins ont été exprimés. Ceux-ci, a-t-on appris, trouveront satisfaction selon la disponibilité des ressources.

Jacques Pierre SEH

REPUBLIQUE DU CAMEROON
PAIX-TRAVAIL-PAIRIE
MINISTÈRE DES FINANCES
SECRETARIAT GÉNÉRAL

REPUBLIC OF CAMEROON
PEACE-WORK-FAITHFULNESS
MINISTRY OF FINANCE
GENERAL SECRETARIAT

PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE D'INSTALLATION DES RESPONSABLES DU MINFI

DATE : MARDI 25 SEPTEMBRE 2018
LIEU : PALAIS DES CONGRÈS DE YAOUNDE

09H00-10H00 : Arrivée et installation du personnel Minfi
10H00-10H30 : Arrivée des Responsables Nommés
10H30-10H45 : Arrivée des autres responsables et des invités spéciaux
10H50 : Arrivée du Ministre Délégué
10H55 : Arrivée du Ministre des Finances
11H00 : Début de la cérémonie


1. Discours du Minfi
2. Photo de famille
3. Cocktail

REPUBLIQUE DU CAMEROON
PAIX-TRAVAIL-PAIRIE
MINISTÈRE DES FINANCES

REPUBLIC OF CAMEROON
PEACE-WORK-FAITHFULNESS
MINISTRY OF FINANCE

COMMUNIQUE DE PRESSE


Le Ministre des Finances, **Louis Paul MOTAZE**, procède à l'installation des responsables nouvellement nommés dans son département ministériel, le mardi 25 septembre 2018 à partir de 11h au Palais des Congrès de Yaoundé. /-


LE MINISTRE
The Minister
Ministry of Finance
MINISTÈRE DES FINANCES
Louis Paul MOTAZE

Study at a top university in the UK or US

Admissions open for January

UK:	US:
City, University of London	Colorado State University
Glasgow	Drew University
Caledonian University	George Mason University
INTO London World Education Centre	Marshall University
INTO Manchester	Oregon State University
Manchester	Saint Louis University
Metropolitan University	Suffolk University
The University of Manchester	University of Alabama at Birmingham
Newcastle University	University of South Florida
Newcastle University London	Washington State University
Queen's University Belfast	
University of East Anglia	
University of Exeter	
University of Gloucestershire	
University of Stirling	

 Receive guidance on your student visa

Contact:
Peter S. Willayi
Futures Link 1
T: +237 699961168
E: ftslink1@hotmail.com

INTO University Partnerships
T: +44 1273 876040
E: ukadmissions@intoglobal.com
W: www.intostudy.com

INTO

4254 All Brands Advert Cameroon.indd 1 27/09/2017 15:36

SPECIAL Election Présidentielle 2018

Chers candidats

Le quotidien **Le Messenger** vous ouvre ses colonnes

*- Votre programme de société
- Votre campagne électorale*

Un seul support crédible

Le Messenger
Quotidien

Contact: (237) 233 42 04 39 - 675 66 68 12 - 699 74 86 98 - 663 90 10 14

e-mail: lemessenger.info@gmail.com Direction :BP.5925 Rue des écoles Akwa .Douala-Cameroun

« Quand on a du Caractère, on l'affiche !!!! »

**STUDY IN CANADA/UK/USA
(ADMISSIONS SERVICE)**

Wide Range of Universities !
VARIETY OF SUBJECTS
(IELTS/TOEFL not required in some universities)

START DATES:
- September - January - May

Student Visa Assistance
(Part time jobs for Students)
18 Years Experience - Guidance !
Over 500 Successful Students !

 **FUTURES LINK 1**
(Language and Education Services)

Contact : 677521606 / 699961168
Web : www.ftslink1.com

ETUDIER AU CANADA/UK/USA

BARRAGE LOM PANGAR

Ce que l'usine de pied va apporter

Gaston Eloundou Essomba, ministre de l'Eau et de l'énergie qui a procédé le 20 septembre dernier au lancement officiel des travaux de construction, a indiqué que cette infrastructure contribuera à l'amélioration de l'accès à l'électricité au Cameroun.

C'est un Théodore Nsangou visiblement ému et soulagé qui a pris part à cette cérémonie très courue. L'émotion du directeur général de la société publique Electricity development corporation (Edc) par ailleurs maître d'ouvrage du projet, est partagée par les autorités administratives, élites et autorités traditionnelles de la région de l'Est, et des partenaires techniques et financiers de l'initiative qui ont pris d'assaut le lieu de l'événement sur le site du Projet hydroélectrique de Lom Pangar, à environ 120 km au nord de la ville de Bertoua non loin du village Deng-Deng, dans le département du Lom-et-Djérem. Une mobilisation qui donne tout son sens à cet important projet qui vient d'être impulsé au profit des populations des localités qui souffrent des problèmes de déficit énergétique. « Avec l'usine de pied en chantier, une fois les travaux terminés, les problèmes de délestage seront rangés dans les oubliettes. Je souhaite que ce chantier du président de la République aboutisse afin que nos populations en bénéficient. Je recommande donc que les parties prenantes travaillent en synergie d'action », a martelé Gaston Eloundou Essomba.

30 milliards Fcfa

D'après l'échéancier présenté par



le Minee et revisité par nos confrères du site *energies-media.com*, la mise en service du poste évacuateur devrait avoir lieu dans environ 24 mois (septembre 2020), la première turbine livrée dans 26 mois (novembre 2020), et la quatrième dans environ 32 mois (vers avril-mai 2021). L'usine ainsi que le poste de départ seront construits par l'entreprise China Camc Engineering Co (Camce). L'énergie de la centrale sera acheminée dans le chef-lieu de la région de l'Est par une ligne haute tension de 90 kilovolts (kV) de 105 à 120 kilomètres de long, ainsi qu'un poste de transformation 90/30 kV prévu à Bertoua. Ces infrastructures seront construites par le groupe français Cegelec.

Il convient de rappeler que ce chantier entre dans la deuxième

composante du barrage hydroélectrique de Lom Pangar. Cette usine va produire 30 Mw au pied du barrage et l'on va assister à l'installation d'une ligne haute tension (Ht) Lom Pangar-Bertoua, passant par le village Deng Deng. Cette ligne de transport sera financée conjointement par la Banque africaine de développement (Bad) et la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale (Bdeac) à hauteur de 30 milliards de Fcfa pour l'usine et 9 milliards pour la ligne HT de 90KV.

Mise en service dans 32 mois

Au cours de la cérémonie du 20 septembre, Gaston Eloundou Essomba a indiqué que le président de la République a autorisé le « déblocage d'un montant de 4 milliards Fcfa [environ 6,1 millions

d'euros, Ndlr] représentant l'avance de démarrage des travaux de l'usine de pied ». Les fonds débloqués correspondent à « la contrepartie de l'Etat du Cameroun » comme exigé par les bailleurs de fonds, avons-nous appris auprès de Edc. Les financements sont « déjà mobilisés par le gouvernement avec l'appui de la Bad. A ce jour, tous les obstacles sont levés [...] pour un démarrage immédiat des travaux et leur poursuite jusqu'à la mise en service complète de l'usine de pied, prévue dans 32 mois », a-t-il ajouté. Le démarrage de la production de la centrale permettra de remplacer les centrales thermiques qui alimentent la région de l'Est en électricité et dont la production est « trop onéreuse », selon le gouvernement camerounais.

C.T

APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE

Lueur d'espoir pour les populations de Yaoundé



Avec les travaux d'extension de la station de captage et de traitement d'eau d'Akomnyada, les problèmes de pénurie d'eau seraient résolus dans un délai considérable.

Une fin de matinée pas comme les autres vendredi 21 septembre 2018, sur le site de la station de captage et de traitement d'eau d'Akomnyada. Une bourgade située à près de 40 kilomètres de Yaoundé, dans la ville de Mbalmayo, département du Nyong et So'o. C'est que, ce jour, ingénieurs, techniciens, ouvriers et autres responsables exerçant sur cette station, reçoivent la visite du ministre de l'Eau et de l'énergie, Gaston Eloundou Essomba. Le patron de l'eau et de l'énergie au Cameroun y est allé dans le but de toucher du doigt les réalités de la mise en œuvre et du fonctionnement des projets d'extension engagés

depuis peu dans cette station. Le ministre et sa suite apprendront des responsables sur place, qu'effectivement, le projet d'extension de 55 000 m³/jour est mis en service depuis 2017.

Ce projet bâti sur l'ultra filtration avait été lancé en 2014 pour résorber le problème de pénurie d'eau dans la ville de Yaoundé et ses environs. Aussi, a-t-on appris, le projet d'extension de 35 000 m³/jour est rendu à sa phase expérimentale. Notons que du fait de l'expansion de la ville de Yaoundé et du boom démographique, la capacité de production de cette station s'est avérée suffisante. A cause d'une forte demande estimée à près de 300 000 m³ par jour contre 185 000 m³ produits par les stations d'Akomnyada et de la Mefou. Aujourd'hui, Akomnyada fournit 135 000 m³ par jour. Un volume en deçà de sa capacité de production.

Par ailleurs, les problèmes que connaît cette station ne sont pas de nature à améliorer les choses.

Selon des informations recueillies sur place, la plus grande difficulté est le rendement au niveau de la distribution. Notamment, la vétusté des conduits de distribution qui fait perdre plus de 30% de l'eau produite. « La quantité d'eau produite dans la station n'est pas celle qui arrive dans les ménages. Ceci est dû à la vétusté des conduites qui datent de plus de 40 ans. On assiste donc aux casses régulières qui font perdre de l'eau potable. Le rendement de distribution est actuellement de l'ordre de 70% », révèle une source sur le site. Elle qui ajoute que la deuxième grande difficulté est de l'ordre de l'exécution du projet de réhabilitation de ces conduites qui est freinée par la circulation. Autre problème soulevé par des agents de maintenance de la station, celui de la non adaptation à notre contexte du dispositif d'ultra filtration installé par les américains.

Volume d'eau supplémentaire

Ainsi, pour Yaoundé et ses environs, la seule lueur d'espoir réside dans le projet Paepys (Projet d'approvisionnement en eau potable de la ville de Yaoundé et ses environs à partir du fleuve Sanaga). La première phase produira 300 000 m³/jour extensible à 400 000 m³/jour. Mais en attendant, le Projet supporté par le groupe indien Impérial holding limited qui va permettre d'ajouter 50 000 m³ d'eau par jour, servira d'intermédiaire avant la fin du Paepys qui s'étend sur le long terme. Pour le ministre Gaston Eloundou Essomba, tous les moyens seront mis en œuvre pour l'exécution totale de tous ces projets. Afin de résorber le problème de déficit en matière d'approvisionnement en eau potable que connaissent les populations de Yaoundé et ses environs. « De nouvelles capacités ont été installées à Akomnyada. La ville de Yaoundé aujourd'hui bénéficie d'un volume d'eau supplémentaire. Les populations ont certainement constaté qu'il y a un léger mieux en termes d'alimentation en eau potable. Et nous disons que la situation va s'améliorer dans les jours à venir », a-t-il assuré.

Achille KAMGA

PRODUCTION

Des magasins de stockage pour booster la qualité du cacao

Le ministre du commerce a procédé à leur inauguration afin de rendre le produit compétitif sur la scène mondiale.

Le cacao camerounais fait plus que jamais face au défi de la qualité. Elle qui a vocation de se positionner sur le marché international comme un cacao d'excellence. En aout dernier encore, lors du lancement de la campagne cacaoyère 2018/2019, il était question de qualité du produit. La campagne avait d'ailleurs été lancée sous le signe de la consolidation des acquis et de l'inscription résolue de la filière dans la voie de l'excellence qualitative. Ainsi, les producteurs se mettent résolument au travail pour atteindre cet objectif dans les mois à venir. Ce qui justifie la multiplication des magasins de stockage dans les grands bassins de production.

Le ministre du Commerce Luc Magloire Mbarga Atangana a procédé la semaine dernière à l'inauguration de plusieurs magasins de stockage de cacao. Notamment celui construit dans l'arrondissement de Soa, département de la Mefou et Afamba, région du Centre ; après ceux installés dans les bassins de production de la région du Sud « L'objectif est de gagner le pari de la qualité du produit, ce qui constitue élément central de l'efficacité de la mise en marché. Il s'agit de ne mettre sur le marché que du cacao bien fermenté et correctement séché, un cacao haut de gamme, qui trouvera toujours preneur, et à des niveaux de prix décents », a relevé le ministre. Précisons que sur le marché international, le cacao camerounais subit des décotes importantes, à cause de son humidité et cette odeur de fumée qui la caractérise.

Par ailleurs, il faut souligner le fait que le contexte est marqué aujourd'hui, au plan international, par une amorce de la remontée des cours. Après une période de morosité, survenue à la fin de l'année 2016 et dont les causes sont imputables à une offre excédentaire, d'une part, et à une demande en deçà des attentes, d'autre part. « Au cours de cette période, la filière cacaoyère nationale a fait montre d'une grande résilience, grâce aux mesures prises par le Gouvernement, qui ont consisté, entre autres, en la réduction de 50% du montant de la redevance à l'exportation, en l'instauration d'une prime à la qualité et en l'implantation, par le biais du Conseil interprofessionnel du cacao et du café (Cicc), des Centres d'Excellence de traitement post-récolte du cacao dans certains bassins de production », a rappelé le ministre du Commerce.

Pour mémoire, l'accroissement de la production nationale de cacao est passé de 231 642 à 253 510 tonnes commercialisées entre les campagnes 2016/2017 et 2017/2018, soit une augmentation de 21 868 tonnes ; la remontée de la qualité, les quantités de feves exportées en Grade I ayant progressé, entre les campagnes 2016/2017 et 2017/2018, de 1.099 à 8.933 tonnes, soit une amélioration de 713%.

Achille KAMGA

Payer facilement les frais scolaires






**Orange
Money**

#150*43#

Réglez la scolarité et les frais d'examens*
de vos enfants à tout moment avec Orange Money
Faites le #150*43#.

Pour obtenir le code de leur établissement,
faites le #150*432#.

 www.orange.cm  www.facebook.com/orangecameroun

 My Orange  My Credit  Orange_Cameroun

* Frais de timbre compris

**Vous rapprocher
de l'essentiel**

orange™